

WikiLeaks : le poids diplomatique du Vatican

lundi 13 décembre 2010, par [LE BARS Stéphanie](#) (Date de rédaction antérieure : 11 décembre 2010).

Les mémos du département d'Etat obtenus par WikiLeaks et analysés par « Le Monde » soulignent l'intérêt des Etats-Unis pour les réseaux catholiques et la parole papale.

L'influence de la « diplomatie vaticane » sur les affaires du monde est souvent évoquée, parfois surestimée, rarement détaillée. Les télégrammes du département d'Etat obtenus par WikiLeaks et consultés par Le Monde confirment l'importance qu'accordent les diplomates américains à l'expression publique du pape, pour peser sur des dossiers géopolitiques et conforter les positions américaines.

A plusieurs reprises est mis en avant « *le poids* » de la parole papale « *dans les pays traditionnellement catholiques* ». « *Le Vatican est l'une des rares entités souveraines à avoir une présence dans presque tous les pays du monde.* » L'ambassade des Etats-Unis auprès du Saint-Siège se montre aussi intéressée par les informations recueillies par les nonciatures apostoliques ou les congrégations religieuses présentes à travers le monde, notamment en Chine, où grâce à ses contacts avec l'Eglise souterraine et l'Eglise officielle chinoise, le Vatican a « *d'excellentes sources d'informations sur les dissidents, les droits de l'homme, la liberté religieuse, le contrôle du gouvernement sur les populations* », ou en Corée du Nord, où « *des organisations caritatives catholiques se rendent régulièrement* ».

A son retour de Cuba, les diplomates américains rencontrent ainsi une religieuse proche de Fidel Castro pour obtenir des indications sur l'état de santé du Lider Maximo, tout en commentant : « *Elle semble avoir un bon accès à lui, mais il apparaît qu'il a aussi une grande influence sur elle.* » Les diplomates saluent aussi l'action de la communauté Sant'Egidio, engagée dans la résolution de conflits et le dialogue interreligieux. Ils soulignent que ses membres peuvent être « *de bonnes sources d'informations et de commentaires sur une variété de sujets, et pas seulement ceux liés à l'Eglise* ».

Mais il apparaît que, de leur côté, les diplomates du Vatican s'efforcent de faire valoir leurs vues auprès des Etats-Unis, notamment en matière de bioéthique et de liberté religieuse.

TURQUIE

La position du Vatican sur l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne (UE), soutenue par les Etats-Unis, est un sujet récurrent de préoccupation dans les câbles diplomatiques. Alors qu'en 2004, le cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI, s'était montré très réticent face à cette hypothèse, le Vatican avait dû rappeler aux Américains que le cardinal, aussi haut placé fût-il dans la Curie romaine, s'exprimait « *à titre personnel* », et que le Saint-Siège y était officiellement favorable.

En 2006, soucieux d'encourager le Saint-Siège « *à faire davantage pour porter un message positif sur la Turquie et son intégration* » dans l'UE, les Américains posent des éléments de langage : « *Notre insistance à utiliser l'intégration et l'entrée dans l'UE comme une opportunité pour améliorer la vie des chrétiens en Turquie aura un écho au Vatican* », estiment-ils.

Inquiet du sort des minorités chrétiennes dans les pays à majorité musulmane - ils représenteraient 0,2 % de la population en Turquie -, le Vatican plaide sans relâche pour la liberté religieuse.

IRAK

Le Vatican est opposé à l'intervention militaire en Irak et s'est à plusieurs reprises inquiété du nombre de morts et de la situation générale dans le pays.

Le Vatican est opposé à l'intervention militaire en Irak et s'est à plusieurs reprises inquiété du nombre de morts et de la situation générale dans le pays. AP/Karim Kadim

Les diplomates américains se montrent chagrinés par les réserves du Vatican sur la situation en Irak en avril 2007. En dépit des efforts américains auprès de la Curie pour présenter la doctrine de la guerre préventive en Irak comme proche de la « guerre juste » développée par saint Augustin et le philosophe chrétien Thomas d'Aquin, le Vatican est opposé à l'intervention militaire et s'est à plusieurs reprises inquiété du nombre de morts et de la situation générale dans le pays.

L'ambassadeur américain auprès du Saint-Siège met en avant « *les nombreux développements positifs observés dans plusieurs régions d'Irak* ». « *Nous continuons à faire pression pour que le Vatican publie des commentaires constructifs sur l'Irak* », assure le chargé d'affaires américain.

PROCHE-ORIENT

En 2002, en plein cœur de la seconde Intifada, les Américains demandent au Vatican de s'adresser à Yasser Arafat, président de l'Autorité palestinienne, pour qu'il fasse « *cesser les violences* ». Le diplomate du Vatican donne son accord... Plus récemment, les Américains ont exprimé leurs regrets que le Saint-Siège ne profite pas davantage de ses « *bonnes relations avec l'Iran* » et ne les ait pas utilisées dans le cadre des discussions sur la situation politique au Liban ou sur le dossier nucléaire iranien.

De son côté, le Saint-Siège exhorte les Américains à conserver des liens avec la Syrie et l'Iran. Plus concrètement, en 2008, lors du sommet de la FAO qui se tient à Rome, l'ambassadeur américain dissuade Benoît XVI de recevoir le président iranien Mahmoud Ahmadinejad, qui a sollicité une audience. Invoquant son incapacité à répondre à toutes les demandes, le pape renonce alors à rencontrer le moindre chef d'Etat.

AFRIQUE ET SANT'EGIDIO

Démontrant en creux une même impuissance face à la situation au Kivu en 2001, les diplomates américains affirment que l'ambassade a demandé à plusieurs reprises à Sant'Egidio de s'engager davantage dans les discussions autour de cette région de la République démocratique du Congo. De son côté, le Vatican demande que s'accroissent les pressions américaines et britanniques pour obtenir le retrait des troupes ougandaises et rwandaises du Kivu.

A plusieurs reprises, les Américains exhortent le pape à prendre publiquement la parole sur le Zimbabwe. Au printemps 2007, ce « *lobbying intense* » portera ses fruits, selon les diplomates. Lors de son message urbi et orbi à Pâques 2007, le pape évoque « *les graves crises* » qui secouent ce pays, soutenant les évêques qui ont pris position contre le régime de Robert Mugabe.

BIOÉTHIQUE, OGM ET CLIMAT

Les cellules souches embryonnaires sont les seules cellules de l'organisme ayant la capacité de se multiplier sans limite et de devenir n'importe quel type de cellules du corps.

En 2008, les Américains soulignent l'influence potentielle du Vatican dans les pays catholiques pour soutenir l'interdiction du clonage humain. De son côté, le Saint-Siège estime que les Etats-Unis doivent faire davantage pour que la recherche sur les cellules souches adultes propose une alternative à la recherche sur les cellules souches embryonnaires, ce à quoi l'Eglise catholique est formellement opposée.

Toujours hésitante, la position du Vatican sur l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM) est, dès 2005, suivie de près par les Etats-Unis. L'ambassade près du Saint-Siège mène un lobbying pour rallier le Vatican sur cette question. « *En insistant sur les bénéfices économiques des OGM pour les fermiers des pays en voie de développement* », les diplomates espèrent convertir l'Eglise catholique « *à l'impératif moral* » des OGM - ce qui, au passage, pourrait contribuer à l'acceptation de ces produits dans les pays du Sud.

Avant la signature de l'accord final de la conférence de Copenhague en janvier 2010, les Etats-Unis convainquent le Vatican d'« *encourager discrètement* » divers pays à signer le texte final. Une démarche particulièrement appréciée par l'ambassade américaine qui rappelle que, généralement, « *le Vatican est réticent à compromettre son indépendance et son autorité morale en s'associant aux efforts de lobbies particuliers* ».

Stéphanie Le Bars

Coopération antiterroriste avec le FBI

Face aux potentielles menaces terroristes émanant notamment d'Al-Qaida, les services de sécurité du Vatican ont demandé au FBI américain de les aider à monter des formations appropriées. Pour les Etats-Unis, l'intérêt est double, soulignent les diplomates américains en poste au Vatican : améliorer la capacité des services de sécurité du pape à répondre à des « crises » et améliorer le dialogue avec le Vatican sur le contre-terrorisme.

En effet, soulignent les diplomates, le Vatican attire chaque année des centaines de milliers de touristes et de pèlerins américains. Or, Al-Qaida a identifié le pape comme un « ennemi » mais le Vatican persiste à laisser l'accès le plus libre possible à ses églises et à ses musées. En décembre 2008, l'ambassade des Etats-Unis se réjouit donc de cette collaboration future car le Vatican, soucieux de ne pas apparaître trop proche d'un Etat quel qu'il soit, s'était jusqu'alors montré réticent à nouer de tels contacts avec les Etats-Unis.

Naviguez dans les mémos diplomatique

Le Monde.fr et linkfluence vous proposent un outil de consultation des mémos diplomatiques américains obtenus par WikiLeaks. Avant d'être publiés, ces mémos ont été sélectionnés et édités par les rédactions du *Monde*, du *Guardian*, d'*El Pais*, du *Spiegel* et du *New York Times*. Vous pouvez retrouver l'intégralité des articles du *Monde* sur les documents de WikiLeaks en consultant notre séquence spéciale.

P.-S.

* Article paru dans le Monde, édition du 12.12.10. LEMONDE | 10.12.10 | 22h32 • Mis à jour le 11.12.10 | 12h07.